

Une prévention efficace générée dans les centres de jeunesse

Centres socioculturels pour la jeunesse Au sein de structures d'accueil très appréciées par enfants et ados, les animateurs effectuent un excellent travail préventif. Une baisse d'incivilités donne matière à réflexion.

Par
Salomé Di Nuccio

Depuis que certains jeunes ont un point de rencontre, ils ne vont plus zoner à la gare. Et même si la corrélation est difficilement mesurable, on a constaté une diminution des tags». Relayé récemment par Pierre-Louis Rochaix, porte-parole de la Police neuchâteloise, cet extrait de rapport a été établi par le chef du poste de proximité du Val-de-Travers. Suite à l'ouverture en 2012 du centre d'animation socioculturelle Barak, à Fleurier, on dénombre ainsi moins de «zones», voire d'incivilités à l'échelon local.

Du beau boulot, en l'occurrence, déjà noté, au fil des ans, grâce à d'autres structures du canton. «À La Tène, par exemple, où l'Espace Troglo est entré dans les mœurs, on n'a pas le sentiment de voir beaucoup d'équipes de jeunes qui traînent». L'oisiveté est effectivement mène de tous les vices, mais dans ce contexte, la prévention vaut bien mieux que la répression. Et comme en témoigne le jeune Fleurisan Yoan, 17 ans, un lieu d'accueil libre n'est guère un luxe pour ados et pré-ados: «Il y en aurait plus d'un qui continuerait sinon à faire des tags et des tas de trucs du genre».

Le plus de l'amitié «ado-adulte»

Dernier arrivé dans le paysage des centres d'animation socioculturelle neuchâtelois, Barak rappelle à présent la valeur de telles institutions. Chaque structure fonctionne certes à sa manière, mais la mission de base est commune.

«Une question»

Raconter-nous votre expérience liée à un centre d'animation du canton.

Votre avis jusqu'à lundi midi par courriel, signé sur question@courrierneuchateois.ch. Vos textes seront publiés dans notre prochaine édition.

Soit favoriser les rencontres entre jeunes jusqu'à 18 ans, en leur proposant des activités ludiques et variées, en fonction de leur envie du moment, sans programme vraiment imposé ni inscriptions. En instaurant un lien d'amitié «ado-adultes», sans jugement et hors cadre familial et scolaire, les animateurs ont d'emblée marqué des points. Au bénéfice de 10 ans d'animation au Centre Jeunesse du Val-de-Ruz, Michèle Brantschen se souvient: «On est pour eux comme un endroit sécurisé, où ils ressentent la liberté de nous confier sans peur des choses qu'ils ne diraient pas forcément à leur maman».

Le chemin de la crédibilité

Pour l'obtention de financements, rien n'est pourtant simple au départ pour les associations responsables. Bien souvent, les subventions communales ne suffisent pas pour développer des projets, et ces organisations doivent fréquemment recourir aux dons de fondations ou autres organismes. Avant d'asseoir sa crédibilité, le chemin est parfois long. En qualité de pionnier à Neuchâtel, en 1964, le Centre de Loisirs n'a pas suivi



A Fleurier, les jeunes Vallonniers adorent se réunir au centre Barak.

qu'un long fleuve tranquille. Pour se donner les moyens d'un centre reconnu, dont les ateliers accueillent désormais chaque semaine plus de 200 enfants et ados, l'équipe d'antan a dû croire à un

«Si l'on observe clairement qu'un travail est développé, le politique sera attentif aux besoins de l'institution»

Michaël Frascotti, directeur du Centre de Loisirs, à Neuchâtel

travail pertinent, puis en démontrer un impact pas aisément estimable. Aujourd'hui directeur de céans, Michaël Frascotti rapporte: «Si on parvient à convaincre du sens de ce que l'on fait, et qu'on observe clairement sur le terrain

qu'un travail est développé, le politique sera dès lors attentif aux besoins de l'institution».

Beau cadeau de la Mère commune

Au Locle, la commune a vite flairé l'utilité manifeste du centre DJ 13. L'association fondatrice étant en voie de dissolution, les autorités ont rapidement réagi. Dès 2014, la

structure sera totalement sous l'égide de la Ville. En charge de l'instruction publique et de la jeunesse, Jean-Paul Wétstein compte bien «éviter que des jeunes se perdent ou deviennent délinquants». Entre fin 2014 et 2015, la Mère commune leur réserve d'ailleurs un espace plus vaste et mieux adapté, qu'elle louera dans le futur bâtiment rénové de l'Ancienne Poste. Une seconde animatrice sera, en outre, engagée.

Vocations et vedettes

Et les trouble-fête? A entendre Alexa Vincze, parmi le duo d'ani-

mation de Barak, les jeunes font spontanément montre de respect en se rendant au centre. Tant les uns envers les autres, qu'à l'égard des mentors ou du matériel. «Il s'agit d'un lieu qu'ils ont investi et où ils se sentent chez eux. Ils n'accepteraient pas que quelqu'un viennent y faire du désordre».

En terme de bienfaits, nombre de vocations artistiques ont aussi été suscitées de parts et d'autres. Certains fidèles sont même devenus quelque peu vedettes. On pense notamment au talentueux rappeur Gori, bien connu pour avoir longtemps écumé le Centre de Loisirs. /SDN

(SAMUEL FRÜH)

Barak victime de son succès

Suite à de nombreuses tentatives durant près de 40 ans, le Val-de-Travers jout enfin d'un espace de rencontres et de jeux pour sa jeunesse. Barak a pu ouvrir ses portes en avril 2012. Aujourd'hui, il est quelque peu victime de son succès. Lors de ses jours d'ouverture, le centre accueille au minimum une moyenne de 38 à 48 jeunes. Une forte affluence sachant que face à eux, seul deux animateurs se partagent l'unique poste que l'association peut se permettre de rémunérer. Une responsabilité conséquente d'après Alexa Vincze: «Quand il y a 80 jeunes ici, ce n'est pas évident avec une seule personne pour les encadrer». L'association touche une subvention communale de 60'000 francs, et respectivement 5000 francs de la part des Verrières et de La Côte-aux-Fées. Ce qui «couvre tout juste le salaire du poste à 100%». Les responsables aimeraient néanmoins «faire mieux», en envisageant de pouvoir bientôt étoffer son personnel. Rédigez à l'adresse du Conseil communal, le rapport de police précité pourra qui sait y contribuer... /SDN

Liste non exhaustive

Compte tenu de leurs spécificités respectives, les centres d'animation pour jeunes ne dépendent pas d'un répertoire officiel. Par conséquent, en dresser une liste exhaustive reste improbable. Parmi les plus connus, on citera notamment la Jeunesse de la Côte à Corcelles, le Centre de Loisirs et le Réseau à Neuchâtel, la Maison des Jeunes à Bernaix, Le Cap au Landeron, la Coquille à La Chaux-de-Fonds, le Centre jeunesse du Val-de-Ruz, à Cernier, le DJ 13 au Locle et Barak à Fleurier, ainsi que l'Espace Troglocloty à La Tène en tant qu'institution communale. /SDN